

SŒURS DE LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X

Lettre aux Amis et Bienfaiteurs

(n° 63)

Mars 2015

Chers Amis et Bienfaiteurs,

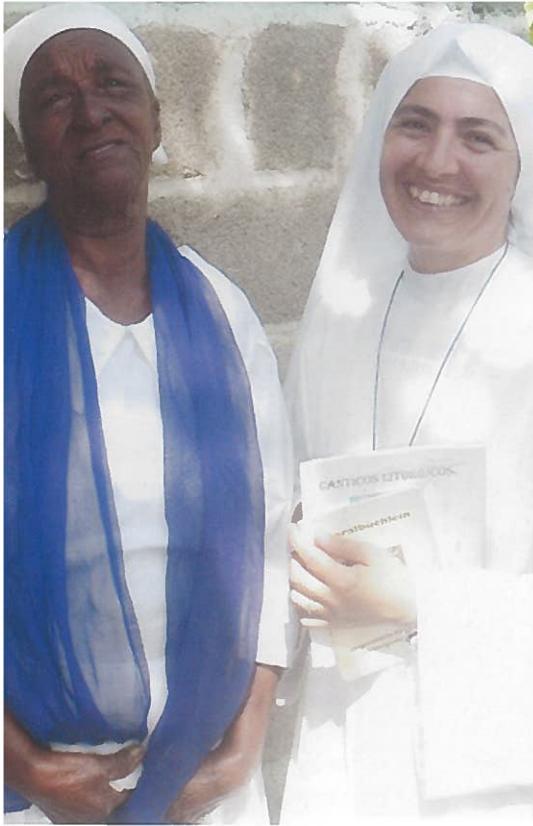
Mais il faut, pour trouver le vrai remède, pousser plus avant la recherche des maux qui envahissent la société.

Le danger le plus grave que nous constatons, danger qui risque de la corrompre complètement, c'est la recherche effrénée du seul bien-être temporel, nous

pourrions dire corporel. Et en cela est grande la responsabilité des pouvoirs publics qui ont importé en ce pays la laïcité, la soi-disant neutralité. Nous sommes intimement persuadé qu'il n'est pas un Africain qui ne souffre à la pensée que par cette doctrine on enlève du cœur de leurs enfants la plus belle richesse et le plus grand capital qui soit au monde : la crainte de Dieu et le respect de sa Loi.

Aux grands maux, les grands remèdes ; il faut replacer, au cœur de la jeunesse, la recherche du bien-être qui est non seulement corporel, mais intellectuel et moral. « A quoi sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme ? » et dès ici-bas, l'homme qui n'a plus dans son intelligence et dans son cœur les deux grands amours, Dieu et son prochain, a perdu sa dignité humaine. (...)

Bien plus, un homme n'est vraiment digne de ce nom que lorsqu'il a dans son cœur un amour qui ne peut disparaître, que ni le temps, ni l'espace, ni la maladie, ni la mort ne peuvent lui ravir, un amour qui grandit et s'épanouit à mesure qu'il s'attache à son objet, l'amour qu'il place en Dieu, son Père, son Créateur, en Jésus-Christ, son Sauveur, en Marie, sa Mère. Viennent l'épreuve, la séparation, la guerre, l'exil ; par delà l'amour des siens, il a une famille qui ne le quitte jamais. Il sait, il croit qu'il y a quelqu'un qui « illumine tout homme venant en ce monde », et il est d'autant plus attaché aux siens qu'il les retrouve en Dieu, créateur et sauveur de son foyer. (...)



Le grand mal de notre monde moderne est d'avoir attisé dans le cœur des hommes la soif du plaisir et d'avoir détourné les cœurs et les intelligences du vrai bonheur.

Ce faisant, on a supprimé le régulateur de l'âme, on a brisé son équilibre, on a enlevé à l'homme le soleil de sa vie. Seule la pensée de Dieu, la soumission à la loi de charité, seul le Sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans l'Eucharistie peuvent mettre un frein et une mesure dans le cœur des humains.

Mgr Marcel Lefebvre

*Lettre pastorale –
Dakar, 25.01.1951*

Nouvelles des Sœurs

Depuis cinq années, nous sommes installées en République dominicaine. Dans cette île des Caraïbes, quatre sœurs s'emploient auprès des jeunes et moins jeunes à agrandir le royaume de Dieu selon leurs possibilités.

Elles sont ainsi à l'œuvre auprès des enfants de l'école, dispensant quelques cours dont l'enseignement des vérités de la Foi. Elles s'occupent également des fillettes et jeunes filles, réunies en association mariale, la *Compagnie de l'Immaculée*, en dirigeant un patronage toutes les semaines et un camp en juillet. Bien que catholique, le pays ne laisse pas de ressentir les influences néfastes de ce monde de jouissances, et la jeunesse est la plus vulnérable. Les fruits commencent à paraître, non sans quelque difficulté :

« Nos camps continuent à pro-



*Visite dans
un village*



*Apostolat près
des jeunes filles*

gresser petit à petit. Nos filles n'ont pas encore un très bon esprit, mais, chaque année, elles apprennent que le sacrifice, l'obéissance et la vie de prière font partie de la vie du chrétien, de leur vie. Elles découvrent aussi que, pendant le



La nouvelle chapelle de Mata de Plátanos

camp, on s'amuse tout en étant avec Jésus et Marie, et qu'il y a toujours quelque chose à offrir au Bon Dieu... Nous avons constaté de beaux efforts. »

Ce camp de 2014 rassemblait 26 filles, dans une propriété au nord-ouest de l'île. Grands jeux, construction de cabanes, théâtre, sortie au bord de la mer s'unissaient aux cours de catéchisme, sainte messe quotidienne, chapelet, pour faire de ces vacances un temps fort chrétien, joyeux et plein d'enthousiasme.

Le Bon Dieu prépare d'autres joies, ainsi cette bénédiction fin novembre d'une nouvelle chapelle, que tous, sœurs comme fidèles, ont saluée de tous leurs vœux. « Maintenant, Seigneur, vous pouvez me prendre ! » s'est exclamée une paroissienne âgée, témoignant de l'attente patiente des fidèles de Mata de Platanos.

Les sœurs visitent régulièrement les personnes isolées ou malades, consolant par leur présence les maux qu'elles y découvrent. Ce que peut faire un sourire pour aider à porter des croix parfois bien lourdes !

Les aides qu'elles reçoivent leur permettent de continuer à dispenser ces sourires. Les besoins ne manquent pas : combien de familles pauvres ne peuvent subvenir aux frais de l'école ! N'ont-



L'intérieur de la chapelle

elles pas vu certains enfants et adultes profiter des orages pour prendre sous une gouttière une douche bien appréciée ? Il n'y a pas d'eau courante dans bon nombre de masure... Apprendre aux fillettes un minimum d'hygiène fait aussi partie du programme de nos sœurs. Votre secours leur est bien nécessaire, et la prière des enfants sera leur meilleur remerciement.

Notre noviciat en France a reçu pour sa part l'autorisation des autorités publiques pour restaurer l'aile conventuelle du XII^e siècle. Ce bâtiment jouxte l'abbatiale sur un côté, et sera remis en état, si Dieu veut, en deux années. Des salles de travail et des chambres sont prévues dans le plan de réaménagement. Nous percevons une aide d'organismes régionaux, mais le total des dépenses dé-

passe de beaucoup leur soutien pécuniaire. Avec l'église, cette partie est l'unique subsistante de l'ancien prieuré dédié à saint Martial. Si l'esprit filial nous invite à entreprendre la réédification matérielle de ces murs chargés d'histoire, la nécessité d'agrandir nos locaux nous en fait une obligation. Dès à présent, nous vous exprimons notre gratitude pour la participation que vous apporterez à cette grande œuvre.

Les Sœurs

SI VOUS DESIREZ AIDER LES SŒURS,
vous pouvez envoyer votre correspondance aux :

Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X

Abbaye Saint-Michel

7, allée du Château

F - 36290 SAINT MICHEL EN BRENNÉ

Les chèques bancaires et postaux sont à libeller à l'ordre des
Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X.



Travaux sur l'aile conventuelle



*Notre-Dame de Compassion,
Priez pour nous*